

LES PETITES DISCUSSIONS PHILO

Carnet de bord de Catherine Guerrier



BUONOUR DE LA SAISON
S

POURQUOI UNE DISCUSSION PHILOSOPHIQUE APRÈS UN SPECTACLE ?



Comédienne et enseignante en pratiques théâtrales auprès d'enfants, d'adolescents et d'adultes pendant 20 ans, j'ai toujours aimé les mots et ce qu'ils véhiculent.

J'ai peu à peu compris qu'ils sont un moyen puissant d'aller vers l'autre, pour tenter de mieux se comprendre.

En me formant à l'animation d'ateliers philo avec les enfants et les adolescents (Parcours SEVE), j'ai pu expérimenter que l'écoute authentique, la bienveillance et le partage contribuent à un Vivre Ensemble plus apaisé.

Apprendre à réfléchir collectivement au monde dans lequel nous vivons permet de grandir en discernement et en humanité.

Aujourd'hui, je mène des ateliers pour enfants et adolescents, autour de la philosophie, du théâtre et de la coopération, inspirés des dernières recherches sur l'Intelligence Coopérative.

Bien sûr, un atelier philo après un spectacle ne va pas transformer le monde, mais je suis profondément convaincue qu'il y contribue, tel le célèbre colibri de la fable.

Ce carnet de bord témoigne de quelques-unes des expériences vécues ces deux dernières saisons culturelles à Saint-Rémy-de-Provence. Une solution locale parmi les millions qui fleurissent chaque jour dans le monde.

Catherine Pello Guerrier

DA CAPO

Danse – Classe de CE2
Septembre 2018



Nous avons commencé par un petit jeu : je leur ai proposé de suivre les mouvements que leur corps voulait faire.

C'était le corps qui devenait le chef ! Certains avaient du mal à imaginer qu'ils avaient le droit de faire ce qu'ils voulaient. En général, ils ont trouvé ça très agréable. Puis nous nous sommes installés en cercle et la discussion a commencé. Certains enfants ont évoqué plusieurs moments drôles.

Ça fait quoi ?

De la joie.

Autre chose ?

Oui, la beauté de la mer.

La tristesse avec la fumée, on aurait dit une personne morte, un fantôme.

(.../...)

À quoi servent les spectacles ?

À vivre des émotions qu'on ne vit pas tous les jours, à profiter (se divertir), à partager avec ses amis, sa famille, à être curieux, à connaître d'autres cultures...

(.../...)

Parfois on a peur de danser et on n'est pas à l'aise.

Parfois, on est timide. Si on est timide avec son corps, on n'a pas confiance dans son corps.

Faire un match de foot, c'est pareil qu'un spectacle parce qu'il y a des spectateurs qui nous regardent.

Y a-t-il des différences ?

Oui ! À la danse, il n'y a pas de ballon et pas de cage de foot. Mais si ! On peut danser avec un ballon !

Et là, tout le groupe se souvient des ballons blancs du spectacle...

À la danse, il n'y a pas d'herbe.

Il pourrait y avoir de l'herbe !

Est-ce qu'on pourrait imaginer un spectacle où des danseurs jouent des joueurs de foot ?

Oui !

Je voulais dire qu'on pourrait faire un spectacle de danse sur un terrain de foot !

LE ROI DES SABLES – COLLECTIF TERRÓN

Fable poétique sur la nature - Atelier enfants-parents

Janvier 2019



25 participants (moitié/moitié) – Enfants entre 4 et 12 ans

En arrivant, j'ai proposé aux participants que nous nous asseyions en cercle.

Vu le nombre important, j'ai invité chacun à se tourner vers un de ses voisins afin de partager à deux ce qu'ils ressentaient après avoir vu le spectacle.

Petit moment à voix basse...

Chaque petit groupe devait discuter autour du spectacle et faire émerger 1 question. On a évoqué succinctement ce qu'est une question philosophique.

Un ado de 12 ans ne voulait vraiment pas être là.

Pendant tout le temps des échanges, il est resté à l'écart.

Et puis, à la dernière minute de l'atelier :

Les hommes, ils détruisent tout sur leur passage !

Ça a fait émerger tout un tas de questionnements :

Est-ce que les hommes sont seulement destructeurs ?

Pourquoi les hommes sont-ils tentés de détruire ce qui les entoure ?

Détruire, c'est mal, et construire, c'est bien ?

C'est ça la philosophie : des poupées russes ! Une question qui cache une question qui cache une question.

MONSIEUR KROPPE – COMPAGNIE GRAVITATION

Expérience théâtrale participative – Petit débriefing entre adultes

Mars 2019



Après cette expérience de théâtre inédite, nous sommes une vingtaine de spectateurs à installer nos chaises pour un cercle de discussion.

Je lance une question :

Comment vous sentez-vous après une expérience comme celle-là ? Spectateurs ou acteurs ?

Deux directions ne vont cesser de s'entrecroiser dans les différentes prises de parole. D'un côté, on va évoquer l'aspect participatif de la pièce avec parfois la sensation de se retrouver « coincé » dans un rôle qu'on n'avait pas choisi. De l'autre, la critique du spectacle.

Je note en moi-même qu'il est difficile pour nombre d'entre nous de « laisser parler son cœur » et de nommer ses ressentis émotionnels.

Ces deux directions, dont aucune n'a pu s'imposer, me pose question : mon rôle d'animatrice est-il d'orienter la discussion de manière subjective, d'aider les groupes à choisir ou de les laisser cheminer là où « ça » va ?

Il s'agit probablement de trouver le délicat équilibre entre ces différentes pistes : une vraie prouesse d'improvisation ; l'art de l'acteur n'est pas loin...

Une question surgit en fin de discussion : sommes-nous capables de créer des collectifs durables et est-ce utile ? Mais le temps imparti à l'atelier est terminé et il est plus de 23h.

On termine avec cette phrase de Woody Allen : « j'ai beaucoup de questions à vos réponses » en se disant que c'est vraiment ça la philo !

LE TRAIT D'UNION – CIE TROU DE VER

Théâtre hybride – Classe de 2^{nde}

Mars 2019



Aujourd'hui, « débat mouvant » autour de questions binaires.

Le débat mouvant consiste à tracer au sol une grande ligne. Les participants vont se déplacer de part et d'autre de celle-ci au gré de leurs réponses.

Pour vous, l'adolescence est-elle une période agréable ?

Ça dépend ; pas toujours, on ne fait pas toujours ce qu'on veut...

Est-il facile de parler de ses émotions ?

Non !!!

Est-il facile de se faire des amis ?

Plutôt, oui... ça dépend pour qui !

Les réseaux sociaux favorisent-ils les liens ?

Pas du tout ! Les vrais amis, on les rencontre dans la vraie vie. C'est clair !

Les adultes peuvent-ils comprendre les besoins des adolescents ?

Non ! Parfois, ils essaient. C'est quand même bien de parler des fois.

Est-il facile de communiquer entre générations ?

Pas vraiment, mais des fois, ça marche quand même. Si on a envie de s'écouter...

Les adolescents ont-ils besoin que leurs parents les guident ?

Oui, quand même. On n'est pas encore capable de vivre tout seuls !

Souhaiteriez-vous plus d'indépendance ?

Oui !

Discussion tissée :

Assis en cercle, je propose aux jeunes de réfléchir ensemble aux questions du débat mouvant. Ils prennent la parole à l'aide d'une pelote de laine qu'ils se passent à mesure qu'ils interviennent. Je les invite à garder en main le fil de laine.

À la fin de la discussion, nous observons les fils qui s'entrecroisent...

MOUN

Ombres chinoises/danse/théâtre à partir d'un livre jeunesse
Novembre 2019



Atelier enfants-parents – 12 participants

M'inspirant de l'ambiance de la pièce, j'ai l'idée d'un double cercle, avec les parents autour et les enfants assis dans leur giron.

Je propose aux binômes parents-enfants de parler entre eux quelques minutes de ce qu'ils ont ressenti pendant le spectacle, puis de partager en grand groupe :

C'était triste...

C'était rigolo !

C'était comme avec mes frères et sœurs. On se bagarre, on joue, on fait des courses ensemble !

La dame (la danseuse), on ne la voyait pas toujours. Il n'y avait pas beaucoup de lumière.

Est-ce que Moun se pose des questions philosophiques ?

Elle se demande qui sont ses vrais parents.

Elle est en colère, et triste et elle n'a plus le goût de jouer avec ses frères et sœurs.

Elle est triste mais ses parents adoptifs, eux, ils sont heureux de l'avoir trouvée.

Deux sentiments opposés pour la même situation, ça peut arriver ?

Oui, des fois on est triste et joyeux en même temps.

À la fin, Moun, elle trouve une solution pour communiquer avec sa famille de l'autre côté de l'océan !

Ce sont ses vrais parents quand même...

Et ceux qui l'ont élevée ?

Ce sont ses faux parents !

Je me demande si le message arrivera jusqu'aux parents de l'autre côté de l'océan...

Ce sont principalement les enfants qui s'expriment. Les parents valorisent spontanément la parole des enfants au détriment de la leur. Du coup, je propose un tour de cercle où chacun pourra s'exprimer puis un dernier tour : « avec quoi je repars ? ».

J'ai compris que cet atelier pas vraiment « classique » était surtout un prétexte à se voir et à s'entendre autrement au sein d'une même famille. Des adultes écoutant des enfants faire naître leur pensée...

Classe de CE2

Je prends comme support le livre dont est tiré le spectacle afin de proposer une pratique de l'attention : en cercle, chacun prend un instant pour contempler une page du livre. Puis le passe à son voisin. Ce tour se fait en silence.

Le calme, ça fait du bien.

Puis, par deux, chacun raconte à tour de rôle son souvenir du spectacle.

Comme il fallait écouter, j'ai mieux entendu tout ce qu'il me disait. J'ai bien aimé qu'on m'écoute jusqu'au bout.

Ça fait du bien d'être écouté.

.../...

Un spectacle c'est mieux qu'un livre, on comprend mieux ce qui se passe dans l'histoire. Les personnages sont tristes et joyeux à la fois.

Les vrais parents de Moun sont ceux qui lui ont donné la vie. Les autres, c'est les faux. Parfois, on était gai, parfois on était triste en regardant le film.

On peut aimer sa famille sans être toujours avec eux. Quand on grandit par exemple.

BLACK BOY

Récit autobiographique théâtralisé
Novembre 2019 et janvier 2020



Atelier ados-adultes – Novembre 2019 – 9 participants

Petit flottement en fin de spectacle... Puis un groupe s'est constitué.

Pour ce premier cercle de parole de la saison, je propose de découvrir et de valider ensemble 4 règles de base, écrites sur des petits cartons :

- on parle en son nom
- on est en écoute bienveillante
- on respecte un temps de parole équilibré
- on fait avancer la discussion

On parle de la musique qui porte l'émotion, de la souffrance du personnage, de l'espoir qui transparaît malgré tout, de l'élan vital de ce jeune garçon. Chacun a un ressenti bien particulier et le mélange de tous ces ressentis semble nous donner une vue plus large et plus complète du spectacle et de l'histoire.

Mais même là, il y a par moment un échauffement du débat. Plusieurs personnes parlent en même temps et il faut faire redescendre l'énergie pour à nouveau construire la discussion.

Ne nous étonnons pas que les enfants aient besoin d'apprendre à s'écouter ! C'est vraiment une compétence qu'on ne nous amène pas à développer.

Classe de 4^e – Janvier 2020

Tiré du livre autobiographique de Richard Wright.

Les élèves nous bluffent dès le début et vont rapidement en profondeur.

On parle d'aimer la lecture, de se faire des films dans la tête, des spectacles qui sont forcément différents de ce qu'on avait imaginé dans le livre, de la facilité à comprendre grâce au spectacle ou au contraire de la liberté d'imagination quand on lit.

Moi, quand je lis, je me fais des images.

Vous entendez les voix des personnages ?

Quand j'aime un livre, j'entends forcément les voix, je me les imagine, je crois !

Moi, quand je lis, je n'ai pas d'images, c'est juste des idées et des émotions qui me viennent !

Quand on pense « bien fait ! » envers un personnage qu'on n'aime pas trop, est-ce que c'est une émotion ? Ben non, si on ne ressent rien, c'est pas une émotion !

Tout ce qu'on ressent, c'est des émotions.

Même ne rien ressentir, c'est quelque chose.

« Bien fait », ça veut dire que t'es en colère !

Pourquoi les Hommes ont-ils besoin des histoires ?

Pour se divertir !

Pour échapper à leurs vies...

Pour vivre des choses qu'on ne peut pas faire soi-même.

Il y a un mot pour ça. Quelqu'un le connaît ?

Vivre à la place des autres... ?

Ça s'appelle « vivre par procuration ».

Oui, on aime voir des personnages faire des trucs qu'on n'a pas le courage de faire... Pour apprendre des choses.

Pour réfléchir sur soi, sur la vie.

Pour changer d'angle de vue sur le monde ?

Classe de 4^e – Janvier 2020 – 2^e séance

Pour la première fois, un jeune est venu me remercier d'avoir la possibilité de mieux connaître ceux de sa classe et ses profs.

Il a témoigné en cercle qu'il aimerait que ça se passe comme ça en classe plus souvent...

Les 2 profs et la documentaliste ont pris acte et je vois à quel point ça chemine pour elles trois !

Le thème de la discussion y a sûrement contribué : peut-on parler à cœur ouvert et être authentique avec les autres ?

RIEN À DIRE

Mime/clown – Atelier parents-enfants
Février 2020



10 participants – 4 parents et 6 enfants de 4 à 9 ans

1^{er} atelier à avoir lieu avant le spectacle. L'idée de départ est que les enfants présents au spectacle fassent le lien avec ce qu'ils ont fait le matin.

J'ai demandé aux participants s'ils avaient une idée de ce qu'on allait faire :

Du théâtre, du mime !

Nous, on est venu sans savoir, on attend de découvrir...

« Mon corps parle », ça veut dire quoi ?

...

Avec quoi on parle d'habitude ?

Avec la bouche !

Avec le cœur...

Avec le ventre, si on est ventriloque !

On peut parler avec son corps ? Ça parle les bras ? Et les jambes ?

Oui, oui, oui !

Alors on va faire un petit échauffement, comme les sportifs !

La croissance de la petite graine pour les enfants, ils se mettent en boule puis s'étirent et grandissent petit à petit. Les parents deviennent eux les racines, pendant un temps de pause méditative...

Ensuite, fabrication d'objets avec tout le corps : chaise, brosse à dents ou ogre. Enfants et adultes y vont de bon cœur. Par deux, on fabrique une lampe, une araignée...

En fin de séance, quelques paroles d'adultes :

Je suis arrivé un peu fermé et je finis la séance complètement léger et ouvert ! J'ai retrouvé mon âme d'enfant !

Je suis contente d'avoir vu mes enfants jouer avec d'autres adultes !

Beaucoup d'imaginaire, de légèreté et d'amusement pour chacun.

Je me suis bien amusé et j'ai entendu mon cœur parler... dit un enfant.

Ce 3^e atelier parent-enfant me confirme que son intérêt réside dans l'échange. Il permet d'écouter autrement son enfant et son parent. Il permet aux participants de se déplacer un peu par rapport à leur position habituelle dans le lien parent-enfant.

La philosophie est à la fois un prétexte à échanger, qui permet de mettre en lumière l'aspect universel des questions humaines.



Ateliers organisés par la ville de Saint-Rémy-de-Provence
dans le cadre de la saison culturelle.